

# Le tourisme mondial devrait perdre 2000 milliards de dollars en 2021

Source : OMT (Le Figaro Jean Christophe Marmara)

Cette estimation est similaire aux pertes essuyées en 2020.

**Les arrivées de touristes devraient rester «de 70 à 75% inférieures» à celles de l'avant-pandémie, selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT).**

Le secteur touristique mondial devrait encore perdre 2000 milliards de dollars cette année sous l'effet des restrictions liées à la pandémie de Covid-19, a annoncé lundi l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), qui juge la reprise de l'activité «*lente*» et «*fragile*». Cette estimation, similaire aux pertes essuyées en 2020, survient alors que de nouvelles restrictions ont été prises, en particulier en Europe, pour faire face à une nouvelle vague de l'épidémie et que le variant Omicron, détecté pour la première fois en Afrique du Sud, se propage dans le monde entier.

Ces dernières évolutions montrent que «*la situation est totalement imprévisible*» et que le secteur touristique n'est pas à l'abri d'aléas susceptibles de provoquer «*d'énormes dégâts*» économiques, a reconnu auprès de l'AFP le secrétaire général de l'OMT Zurab Pololikashvili.

Selon l'agence onusienne, qui tiendra à partir de mardi et jusqu'au 3 décembre son Assemblée générale à Madrid, les arrivées de touristes internationaux devraient ainsi rester cette année «*de 70 à 75% inférieures*» à celles de l'avant-pandémie. Le secteur touristique, l'un des plus touchés par les conséquences du Covid-19, devrait essuyer de nouvelles pertes pharaoniques, évaluées à 2000 milliards de dollars (soit 1780 milliards d'euros), soit un niveau identique à celui de 2020.

«*La crise du secteur touristique est historique, mais le tourisme a la capacité de récupérer rapidement*», nuance toutefois Zurab Pololikashvili, en disant avoir l'«*espoir que 2022 soit une bien meilleure année que 2021*».

## «*Rythme inégal*»

Selon le baromètre publié par l'agence onusienne, les arrivées de touristes internationaux ont «*rebondi pendant la saison estivale*», laissant entrevoir une amélioration après un début d'année atone, grâce à «*la progression rapide des vaccinations*». Malgré tout, «*le rythme de la reprise reste inégal selon les régions du monde*», insiste dans un communiqué l'OMT, qui attribue cette situation hétérogène à «*des degrés variables de restrictions de mobilité, de taux de vaccination et de confiance des voyageurs*».

Durant le troisième trimestre, certaines îles des Caraïbes ainsi que plusieurs destinations d'Europe méridionale et méditerranéenne ont enregistré «*des arrivées proches (...) voire parfois supérieures*» aux niveaux de 2019, souligne l'organisation basée à Madrid. D'autres pays n'ont en revanche pratiquement pas accueilli de touristes, notamment en Asie et dans la région Pacifique, où de nombreux États interdisent encore à l'heure actuelle les voyages «*non essentiels*».

Selon l'OMT, 46 pays restent à ce stade totalement fermés aux touristes, soit une destination sur cinq, et 55 le sont partiellement. À l'inverse, quatre pays ont levé toutes les restrictions: la Colombie, le Costa Rica, le Mexique et la République dominicaine. Cette situation crée de la «*confusion*» et pèse sur le redémarrage de l'activité, juge l'agence onusienne, qui appelle les pays à «*harmoniser*» leurs protocoles en profitant des progrès liés à la «*vaccination*» et aux nouvelles «*applications numériques*».

En raison des incertitudes qui pèsent sur l'évolution de l'épidémie, l'OMT ne donne pas à ce stade d'estimation du nombre de touristes qui pourraient se rendre à l'étranger en 2022. Mais elle prévient que la reprise sera «*lente*» et «*fragile*». «*Les taux de vaccination inégaux*» et «*les nouvelles souches de Covid-19*», dont le variant Omicron, pourraient freiner cette «*reprise*», souligne l'organisation, qui craint aussi également les effets «*de la récente flambée des prix du pétrole*» sur les voyages.

Face à ces obstacles, seule une «*réponse coordonnée*» des pays permettra de «*rétablir la confiance des consommateurs*», conclut l'OMT, qui a prévu de débattre de ces questions lors de son Assemblée générale dans la capitale espagnole. Cette réunion, à laquelle participeront les représentants des 159 États membres, devait à l'origine avoir lieu à Marrakech, au Maroc. Mais ce pays a renoncé à accueillir l'événement en raison de la recrudescence des cas de Covid-19 dans de nombreux pays.